

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

La REVUE

volume 1 numéro 1

février 2003

Le véhicule d'information du MACS-NB

« Santé en français :
la place des communautés »

Le colloque 2002

a connu un vif succès

Tous les détails en pages 4-5-6-7



Trois histoires à succès

- La « vente de garage »
communautaire de Saint-Antoine **page 8**
- Le Carrefour des citoyens d'Edmundston **page 9**
- La santé dans nos écoles :
régions Chaleur et Péninsule acadienne
pages 10-11

Sommaire

Point de vue du président	3
Réflexion de la coordonnatrice.....	3
Les priorités du MACS-NB.....	4
Les propos de Léo-Paul Pinet	5
Communauté en santé en milieu rural	6
Les commentaires du Dr Schofield..	7
De bien belles histoires	8 à 10
Les capsules en bref.....	11

Cette publication est rendue possible grâce à la contribution de



Patrimoine canadien
Canadian Heritage



Santé Canada
Health Canada

Ministère des Affaires Intergouvernementales
du N.-B.

New Brunswick
Nouveau Brunswick

Rédacteur
Bertin Couturier

Siège social

Mouvement Acadien des
Communautés en Santé
du Nouveau-Brunswick Inc.
MACS-NB
220, boulevard St-Pierre Ouest,
Pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899
courrier élect. :
macsnb@nb.sympatico.ca

Information pertinente à retenir

Qu'est-ce qu'un projet de Communauté en santé?

- C'est un outil d'animation sociale, économique et communautaire.
- C'est un projet de promotion de la santé de la population, une initiative visant à amener les décideurs locaux, la population et les acteurs du milieu à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie dans leur communauté.
- C'est une communauté qui décide de vouloir améliorer et de maintenir la santé et la qualité de vie de sa population locale et qui prend ensuite les moyens pour y parvenir, en posant des gestes, parfois grands et souvent petits, en faveur du mieux-être.
- Consulte et implique sa population locale dans toutes ses actions.
- Favorise l'appropriation locale, s'adapte en souplesse aux réalités du milieu et respecte les besoins et capacités de la communauté.

Six caractéristiques communes

1. Un engagement pour la promotion de la santé de la population
2. Prise de décisions politiques
3. Actions intersectorielles
4. Participation de la communauté
5. Innovation
6. Politiques saines de santé de la population

Les avantages

- . Permet un engagement populaire en faveur de la santé et de la qualité de vie
- . Favorise une prise en charge par la population locale
- . Émane de la base de la communauté
- . Favorise l'entraide et la solidarité locale
- . Suscite la prise de parole et l'engagement des citoyennes et des citoyens
- . Permet aux individus d'atteindre leur potentiel
- . Développe un sentiment de fierté et d'appartenance
- . Crée des lieux plus agréables à vivre
- . Respecte les capacités et réalités locales
- . Se vit au quotidien et par de petits gestes
- . Apporte tous les secteurs à une même table
- . Ne nécessite pas des ressources exorbitantes
- . Encourage l'interaction entre tous les acteurs et partenaires locaux, ou d'intérêt
- . Reconnaît la valeur et la compétence des femmes et des hommes qui vivent dans la communauté
- . S'appuie sur la sagesse populaire, la débrouillardise locale et le gros bon sens
- . Crée un lien direct entre la population et les décideurs locaux

La mission du MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement permettant de soutenir les efforts de ses Communautés et Organisations en santé membres pour renforcer leurs capacités communautaires et s'approprier leur propre développement collectif.

Point de vue

« Nous venons de franchir une étape importante dans l'évolution de notre mouvement »

Le lancement du premier numéro de notre nouveau bulletin d'information me réjouit au plus haut point. Nous étions à la recherche d'un moyen efficace pour rehausser la visibilité de notre organisation et pour conserver un lien étroit avec nos membres et la population en général. À mon avis, nous venons d'atteindre cet objectif.

En plus d'accroître la visibilité du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), cet outil d'information sera fort utile pour faire connaître davantage le concept de Communauté en santé qui anime notre organisation.

Notre bulletin aura pour effet également de faire connaître sur une base régulière les activités du mouvement auprès de nos membres, de nos partenaires et de la population en général.

À titre de président, je suis convaincu que cette nouvelle initiative du MACS-NB va servir à rapprocher les Communautés et les Organisations en santé membres du mouvement, tout en leur donnant la possibilité de promouvoir leurs activités mises de l'avant dans leur milieu respectif.

En conclusion, la publication de ce véhicule d'information nous permet de franchir une autre étape importante dans l'évolution de notre mouvement qui se veut un véritable réseau communautaire au service de la santé et du mieux-être des populations et collectivités locales ■



Robert Frenette

Robert Frenette

« Un outil d'information qui sera bénéfique »

En tant que coordonnatrice du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), je suis particulièrement fière de communiquer avec vous par le biais de notre premier bulletin d'information. C'est une idée qui mijotait depuis un certain temps au sein de notre organisation et qui se réalise dès 2003. Vous admettez avec moi que c'est une belle façon d'amorcer la nouvelle année.



Nous avons un urgent besoin d'un tel outil d'information. D'ailleurs, vous les membres du Mouvement, l'avez exprimé clairement à notre dernier colloque à Miramichi en insistant, sous forme de résolution, sur l'importance de développer le secteur de l'information et des communications. Nous venons de franchir un premier pas dans cette direction.

À mon avis, notre bulletin devra rencontrer plusieurs objectifs. Dans un premier temps, il devra servir de mécanisme de liaison entre le MACS et ses membres, c'est-à-dire les Communautés et Organisations en santé. Ensuite, il devra devenir un moyen d'échange entre les membres en préconisant la circulation des idées, la mise à jour de nos projets et la mise en valeur des bons coups réalisés dans les communautés locales. Enfin, notre nouveau bulletin devra aussi avoir comme objectif d'accroître la visibilité du concept de Communauté en santé et de faire connaître davantage le MACS-NB auprès des nombreuses associations et organisations à travers la province et ailleurs au pays. On peut penser entre autres au monde associatif acadien, aux principaux acteurs de la santé en français, tant à l'échelle provinciale que nationale, et aux multiples partenaires de notre réseau.

J'espère que la publication de ce premier bulletin répondra à vos attentes. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions en prévision des prochains numéros ■

Barbara Losier

Barbara Losier

Les membres du conseil d'administration

Président : Robert Frenette, Ville de Dieppe **Président sortant** : Robert Cyr, Edmundston **Vice-président** : Roger Martin, Conseil communautaire Beausoleil de Miramichi **Secrétaire trésorière** : Noëlla Robichaud, Village de Saint-Isidore
Administrateurs et Administratrices : Nathalie Boivin, Réseau Communauté en Santé – Bathurst; Claire Bossé, Ville de Saint-Quentin; Murielle Gallien, Concertation rurale Centre-Péninsule.
Membres observateurs : Shannon Hartigan de Santé Canada et Francine LeBlanc de Patrimoine canadien.
Personnel du MACS-NB : Barbara Losier, coordonnatrice et Nadine Bertin, gestionnaire du centre d'information.

Notez bien qu'il reste deux postes à combler au sein du CA. Suggestions et candidatures sont les bienvenues.

Le point sur notre colloque à Miramichi

Le MACS-NB a ciblé trois priorités

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) se concentrera sur trois priorités majeures au cours de la prochaine année.

Des efforts seront en effet déployés pour développer les secteurs suivants : renforcement de l'organisation, information et communication, concertation et partenariat.

C'est le mandat que s'est vu confié le conseil d'administration à l'issue du colloque intitulé « Santé en français : la place des communautés », qui s'est déroulé au début décembre 2002 à Miramichi.

Après quelques heures de discussions, les membres du MACS-NB en sont venus à la conclusion que le développement de ces trois secteurs d'activité étaient devenus prioritaires pour l'organisation.

Pour être en mesure de relever le défi, le conseil d'administration aura à élaborer une série de stratégies pour atteindre ses objectifs ■



Tout au long de la fin de semaine, à Miramichi, les délégués ont pris part à plusieurs ateliers et les sujets abordés ont suscité beaucoup d'intérêt.

La place des communautés dans la santé en français

En ce qui a trait au dossier relié au réseautage pour la santé en français, la coordonnatrice, Barbara Losier, a rappelé qu'un budget de 1,9 million \$ a été subventionné par Santé Canada à la Société Santé en français, pour l'année 2002, afin de soutenir le développement de réseaux à travers le pays.

À ce moment, le conseil d'administration du MACS-NB avait déjà décidé de déposer une demande pour obtenir du financement à l'égard de ce programme, mais en guise de solidarité et de respect pour la démarche globale de concertation provinciale sur la question de la santé en français qui s'est traduite notamment par la présentation d'un colloque, on a décidé de retenir la demande financière.

Tous les événements qui se sont produits ensuite en rapport avec le réseautage ont soulevé plusieurs échanges intéressants parmi les délégués à Miramichi. La discussion a porté essentiellement sur la situation financière actuelle, les perspectives de développement du MACS-NB et la pertinence d'attendre que tous les travaux préparatoires du comité provisoire provincial sur le réseautage pour la santé en français soient terminés avant d'agir.

On a relevé le fait que le MACS-NB est un réseau communautaire existant depuis 1996 et qu'il a besoin de toutes les ressources disponibles pour participer pleinement à la concertation autour de la santé en français.

Ainsi, il a été résolu « qu'une demande de soutien financier au développement de notre réseau comme partenaire communautaire de la Santé en français au Nouveau-Brunswick soit soumise au cours de la présente année à la Société Santé en français » ■



La coordonnatrice a bien pris soin de relever tous les commentaires exprimés par les participants

Le point sur notre colloque à Miramichi

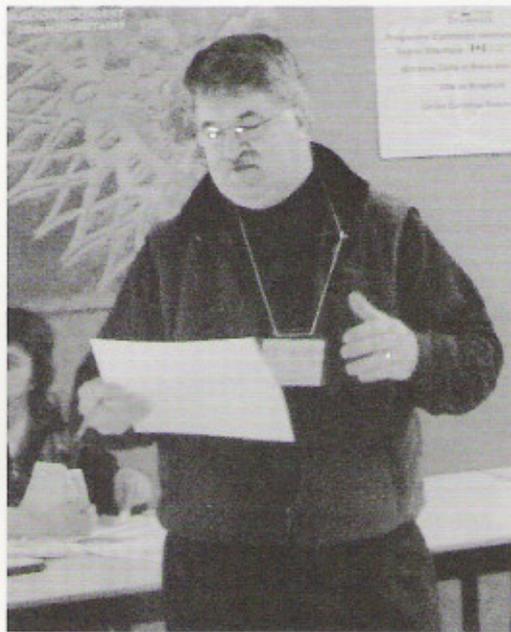
« Pour influencer les politiques publiques, on se doit de comprendre la culture organisationnelle »

- **Léo-Paul Pinet**

Pour être en mesure de bien influencer les politiques publiques, il est essentiel comme organisation d'identifier les acteurs qui composent l'appareil gouvernemental que ce soit à l'échelle municipale, provinciale ou fédérale. Dès le départ, on se doit de cerner les personnes influentes tout au long du processus qui auront leur mot à dire sur la réussite ou non de nos revendications. En d'autres mots, il faut identifier LE dernier fonctionnaire, crayon à la main, qui aura à apposer sa signature pour officialiser les changements réclamés par une organisation.

C'est en substance le message qu'a voulu transmettre le directeur général du Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne (CBPA), Léo-Paul Pinet, aux délégués présents au colloque annuel du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), rencontre qui a eu lieu en décembre dernier à Miramichi ■

Il a insisté sur l'importance de bien saisir les acteurs qui se retrouvent devant nous avant d'entreprendre une quelconque démarche. « Si on applique cet exercice, nos chances de succès à influencer les politiques publiques sont nettement meilleures ».



Léo-Paul Pinet au moment de sa présentation.

Trois nouveaux membres joignent les rangs

La grande famille du MACS-NB continue de s'agrandir. Le Village de Saint-François-de-Madawaska, la Ville de Beresford et la Ville de Shippagan ont décidé de devenir membres du réseau. Une décision qui a été chaleureusement accueillie par tous les participants à Miramichi. L'adhésion de ces trois municipalités porte à 21 le nombre de membres du MACS-NB ■

Beaucoup de travail à faire à ce niveau

Depuis le temps qu'il est impliqué au sein de diverses organisations en Acadie, M. Pinet ne peut faire autrement qu'en arriver au constat suivant : « C'est effectivement l'une de nos principales lacunes en ce moment, a laissé entendre le conférencier. Ce n'est toujours pas une culture chez nous de bien comprendre la structure organisationnelle de l'appareil gouvernemental, et ce, malgré toute son importance ».

« Avant d'entreprendre une démarche, je vous invite maintenant à prendre conscience de cette réalité. Vous devez utiliser toutes les ressources à bon escient que ce soit les gens du milieu universitaire, les médias et les autres associations et individus qui sont sur la même longueur d'onde, et qui pourraient devenir des alliés importants pour vous. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de recruter des organismes et

associations pour forger une alliance mobilisatrice à votre cause. »

Léo-Paul Pinet est convaincu que c'est la façon la plus efficace pour prendre la place qui nous revient sur la place publique. Il a réitéré son invitation auprès des organisations à mettre en pratique cet exercice.

« Apprendre à connaître les responsables des politiques est un premier pas dans la bonne direction. Posez-vous les questions suivantes : De quelle manière les décisions sont prises? Qui sont les personnes d'influence? Quelle est la meilleure stratégie possible à utiliser dans un tel contexte? Lorsque vous aurez des réponses à ces questions, vous serez bien préparé à défendre votre projet. » a déclaré, en conclusion, le directeur général du CBPA, dont les propos ont visiblement été bien accueillis par l'auditoire ■

Le point sur notre colloque à Miramichi

Une démarche articulée est essentielle pour mener à terme un projet

« **Lorsqu'un projet dans votre communauté est un réel succès, n'hésitez pas à organiser régulièrement des rencontres amicales pour célébrer cet événement et dire merci aux artisans de ce beau succès. Les moments de réjouissance et les témoignages de reconnaissance demeurent la meilleure recette de motivation pour tous ceux et celles impliqués dans le projet.** »

C'est l'un des précieux conseils formulés par le Dr Réal Lacombe, directeur de la santé publique en Abitibi-Témiscamingue, à l'endroit des délégués du MACS-NB qui ont participé à un atelier sur les « trucs pour animer une Communauté en santé dans un milieu rural ».

Il faut dire que M. Lacombe maîtrise bien cette matière puisqu'il est le fondateur du Réseau québécois de Villes et Villages en Santé, un réseau qui fait ses preuves depuis plusieurs années.

Sans élaborer en détail tous les trucs énumérés par le conférencier, nous avons réussi à relever l'essentiel de ses propos.

Les étapes :

Démarrage d'un projet : L'importance de recruter des gens positifs à la recherche de nouveaux défis. Ça peut être des collègues de travail, des amis, des membres de la famille ou autres. Ajouter à ce groupe de personnes quelques leaders de la communauté, que ce soit le maire, le curé de la paroisse ou encore le directeur d'une association.

Outils nécessaires à la planification du projet : La cueillette de données est fort importante; bien articuler

toutes les facettes qui animent votre communauté; mettre en évidence le potentiel des gens; et faites la promotion de vos réalisations. En



Les participants présents à l'atelier ont réagi positivement aux propos du Dr Lacombe

soumettant votre projet, Dr Lacombe suggère de faire preuve de créativité et d'originalité dans votre présentation.

Planification stratégique : C'est le moment d'établir ses priorités. Élaborer un plan d'action concret, c'est un processus qui doit se faire rapidement, car, dans le cas contraire, on risque de perdre des gens et de provoquer une baisse d'intérêt vis-à-vis notre projet.

Processus de prise de décision : Doit se faire de manière transparente et de façon claire et précise avec de bons arguments. La qualité des réunions est très importante.

Leadership : La population doit sentir que le projet est mené de main de maître. L'information et la sensibilisation doivent filtrer abondamment au

sein de la communauté. Aussi, dans ce type de projet, il ne faut pas craindre d'aller chercher des gens de l'extérieur pour solidifier nos ressources professionnelles. C'est important d'avoir cette vision de l'extérieur qui aura peut-être une opinion différente de la nôtre.

La formation : Voilà un élément majeur et essentiel. Les gens qui sont appelés à participer à un projet quelconque doivent approfondir au maximum leurs connaissances par le biais de la formation.

Évaluation : Nous sommes rendus au stade de l'évaluation. Où en sommes-nous? Est-ce que nous nous dirigeons dans la bonne direction? Les résultats répondent-ils à nos attentes? C'est un exercice incontournable.

Célébration du succès : Enfin, prévoir des moments de réjouissance pour célébrer notre succès. C'est une excellente façon de motiver les troupes et de reconnaître le travail de nombreuses personnes ■

Ateliers d'échanges et de formation

Outre la présentation du Dr Lacombe, les participants au colloque 2002 du MACS-NB ont eu droit à deux autres ateliers. L'un a fait état des ingrédients de succès nécessaires et a répondu aux questions des Communautés et Organisations en santé et l'autre a fait état de 20 idées de projet.

Le premier atelier a été animé par Louis Poirier, coordonnateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé et le second a été conjointement animé par Nathalie Boivin et Monique Minville Leblanc du Réseau Communauté en Santé-Bathurst.

Dans notre prochaine publication, nous élaborerons davantage sur le contenu de ces deux ateliers.

Le point sur notre colloque à Miramichi

Selon le Dr Aurel Schofield

Il y a cinq pistes d'identifiées pour obtenir un meilleur accès aux services de santé en français

Jl y a cinq pistes de recommandées pour un meilleur accès aux services de santé en français. Il s'agit de la technologie, de l'information, de l'organisation des services, de la formation et du réseautage.

C'est ce qu'il faut retenir de la conférence du Dr Aurel Schofield, membre du Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire et coordonnateur de la formation médicale francophone au Nouveau-Brunswick.

M. Schofield a été invité à prendre la parole à l'occasion du colloque du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), à Miramichi.

Sous le thème « Santé en français au Canada et au Nouveau-Brunswick : la place des communautés », l'orateur invité a insisté sur l'importance de concentrer ses efforts sur les cinq stratégies à employer pour améliorer les services de santé en français.

Le Comité consultatif

Il a rappelé la démarche qui a mené à l'identification des moyens à entreprendre pour atteindre cet objectif global. Il a signalé qu'un comité consultatif ministériel a été créé en avril 2000, un comité composé de huit représentants communautaires et de hauts fonctionnaires de Santé Canada.

« En septembre 2001, a poursuivi le Dr Schofield, le comité a soumis un rapport recommandant les cinq pistes d'action au ministère fédéral de la Santé ainsi qu'aux ministères provinciaux de la Santé et des Affaires intergouvernementales. »



Les commentaires du Dr Schofield ont été fort appréciés par les délégués du MACS-NB.

Plus explicite par rapport aux moyens à utiliser pour obtenir les résultats souhaités, le conférencier a déclaré, entre autres, qu'au niveau de l'organisation de services, on se doit d'améliorer l'accès aux services partout et de trouver des solutions adaptées aux communautés.

« Sur la question du réseautage, ils veulent créer 20 réseaux qui viseraient un meilleur accès aux services de santé en français, une meilleure connaissance des besoins, une meilleure utilisation des ressources et la responsabilisation de tous et chacun. »

Selon le Dr Schofield, les principaux concepts du réseautage visent la notion d'accessibilité aux services de santé. Pour ce faire, a-t-il dit, il faut l'engagement du milieu, la

volonté politique et la structure institutionnelle.

« Les facteurs critiques pour des réseaux de concertation performants sont le soutien et l'implication des communautés, le rôle reconnu des intervenants, les valeurs et l'intégration. »

La mobilisation est essentielle

Il se dit convaincu que la mobilisation est essentielle dans ce dossier, car «...nous sommes pris avec les réalités suivantes : une multitude d'actions non concertées, un manque de vision, une réponse sous-optimale des systèmes de soins de santé et une fragmentation des soins. »

Selon lui, les objectifs généraux doivent favoriser l'intégration; considérer la pratique et la formation; créer un partenariat; et mettre en place un mouvement d'unité.

« Il doit y avoir une convergence entre les différents partenaires et tous doivent travailler dans le même sens. Ces principaux partenaires sont les décideurs politiques, les professionnels de la santé, les gestionnaires d'établissements de santé, les communautés et les institutions académiques. »



De bien belles histoires

Une « vente de garage » communautaire fort populaire à Saint-Antoine

Lorsqu'on désire resserrer les liens entre les citoyens dans une communauté, apprendre à mieux se connaître et à fraterniser le temps d'une journée, quoi de mieux qu'une « vente de garage » communautaire. La municipalité de Saint-Antoine a vu juste en initiant cette activité et la réaction des gens en dit long sur la popularité de l'événement.

« Le succès remporté par notre « vente de garage » communautaire dépasse largement nos attentes, a confié, en entrevue, la conseillère municipale, Ginette Lajoie, membre de l'organisation. Les gens nous parlent déjà de l'édition 2003 qui aura lieu à la fin mai. »

En plus d'apprendre à mieux se connaître, cet événement permet aux gens de se départir d'un certain nombre d'objets, dont acquérir de nouveaux et de « brasser de grosses affaires », et ce, dans une ambiance de camaraderie. Finalement, on joint l'utile à l'agréable!

Ce concept cadre parfaitement dans les orientations du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) dont le village de Saint-Antoine, avec sa population d'environ 1500 personnes, est un membre actif du réseau. « Nous sommes vraiment fiers de faire partie de ce mouvement », a d'ailleurs précisé Mme Lajoie ■

La circulation automobile double dans les limites du village

Pour revenir à la « vente de garage » communautaire, la première année (2001) quelque 25 familles y ont participé et le nombre d'inscriptions a grimpé à 40 familles en 2002. Ginette Lajoie est persuadée que la tendance à la hausse va se poursuivre en 2003.

La manière dont ça fonctionne, c'est que les gens vont s'inscrire à la municipalité. Ensuite, chaque participant installe sa table devant sa maison et les gens, désireux de mettre la main sur de précieux objets, doivent circuler partout dans la municipalité.

En plus des citoyennes et des citoyens qui s'amuse à emprunter les différentes rues du village, on compte également par centaines des acheteurs provenant des régions avoisinantes.

« Pendant toute la journée, il y a un incroyable achalandage dans la rue Principale. Cette effervescence engendre des retombées économiques intéressantes pour la communauté des affaires. Je pense en particulier à la boulangerie, aux restaurants, au marché d'alimentation et aux garagistes, dont la clientèle se multiplie lors de cette activité », de déclarer Ginette Lajoie.

Elle ajoute que des organisations comme la Maison des jeunes (1^{re} année) et le Comité de la patinoire (2^e année) ont réussi à amasser de l'argent en vendant des aliments sur le B.B.Q.

« C'est vraiment une belle fête populaire et ce sera encore plus gros en 2003 ■ »



Lorsqu'il fait beau, c'est encore plus agréable. Pour les citoyens de Saint-Antoine, la « vente de garage » est une occasion de fraterniser et de rencontrer des gens provenant des régions avoisinantes.

Le plein air et la forme physique vont de pair



Cette photo a été prise lors de la remise d'un certificat à une participante.

Autre activité de marque à Saint-Antoine, c'est la tenue d'une randonnée de 80 kilomètres qui doit s'effectuer sur 80 jours. Débutant en juin, les participants ont jusqu'au début septembre pour compléter le trajet. La randonnée peut se faire en bicyclette, en planche à roulettes, ou avec de bonnes vieilles espadrilles.

« Pour une première, ce fut un réel succès; plus de 120 personnes ont répondu à l'invitation et la moitié des participants ont été en mesure de compléter le trajet. Mais je dirais que tous, sans exception, ont relevé le défi en participant à cette activité de plein air. En 2003, nous visons 100 kilomètres sur une période de 100 jours. Avis à tous les intéressés », a conclu notre conseillère municipale qui se promet bien de faire partie du groupe ■

De bien belles histoires

Edmundston met en place son Carrefour des citoyens

Quelle initiative innovatrice!

En créant le Carrefour des citoyens d'Edmundston, le conseil de ville a voulu donner une tribune à la population pour s'exprimer et participer activement à la planification stratégique de leur municipalité.

C'est une démarche qui s'inscrit dans les grands objectifs du concept de Communauté en Santé qui encourage la population à participer aux décisions locales.

Dans l'esprit du maire, Jacques Martin, il était impératif de mettre en place un tel forum pour permettre aux élus de bien sentir les préoccupations des gens et d'identifier leurs besoins, afin que l'on puisse définir clairement ce que devra être Edmundston au cours des prochaines années.

Le Carrefour se penche sur la planification stratégique municipale

C'est en septembre dernier, suite à une série d'ateliers durant une fin de semaine, que le Carrefour des citoyens a pris officiellement son envol. Pendant les ateliers, question de se familiariser avec le jargon et les affaires courantes de la municipalité, les membres ont eu l'occasion d'entendre une série de conférenciers et de recueillir une foule d'informations.

Le maire Martin est venu parler de leadership communautaire, Gérald Clavette, président intérimaire d'Entreprise Madawaska, a expliqué la façon dont fonctionne une organisation à caractère économique et l'importance d'entretenir un lien étroit avec le conseil

municipal et finalement, Michel Giroux de la Fédération québécoise des municipalités, a entretenu l'auditoire sur l'importance de l'implication communautaire.

Fin prêt à faire face à la musique

Depuis cette rencontre historique de septembre 2002, le Carrefour des citoyens a le vent dans les voiles. Le regroupement est composé d'une

CARREFOUR
des citoyens
2002 2003

vingtaine de membres représentant les six quartiers de la ville. Ce sont Édouard Hendriks, directeur général de la Régie régionale de la santé, et Samar Effendi, bénévole à l'hôpital, qui agissent comme porte-parole. Depuis le début, le regroupement a tenu en moyenne deux réunions par mois.

Son rôle est celui d'être à la fois le témoin et le porte-parole de la population dans l'identification des besoins et des enjeux de la communauté. Il a le mandat de conseiller la municipalité sur la mise à jour de la planification stratégique. Le Carrefour des citoyens n'a aucun pouvoir décisionnel auprès de la municipalité; c'est un regroupement qui agit à titre consultatif.

Le plan stratégique, précisons-le, doit englober plusieurs secteurs, comme l'environnement, les ressources, le patrimoine, les infrastructures et les services actuels.

Le Carrefour devra tenir compte de cette réalité lorsque viendra le moment de rédiger son rapport. Le regroupement prévoit soumettre son document au conseil municipal le printemps prochain, document qui tracera la voie au renouvellement de la planification stratégique.

Services offerts par le MACS-NB

- Centre d'information et de documentation sur le concept de Communautés en santé
- Équipe de promotion et de mise en valeur du concept.
- Rencontres avec conseils municipaux, comités ou autres groupes intéressés.
- Ressources-conseils et d'accompagnement au service des Communautés et Organisations en santé de l'Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Collaboration dans l'organisation d'événements de mise en valeur du concept de Communautés en santé en régions.
- Liaison entre projets, partenaires, Communautés et Organisations en santé.
- Échange d'information, d'expériences et d'outils entre Communautés et Organisations en santé.
- Organisation d'un colloque (aux 18 mois) et d'activités de formation.
- Publications portant sur le concept et sur l'évolution du MACS-NB.
- Publication d'un bulletin de nouvelles.
- Représentation pour faire évoluer le concept, le Mouvement ou les projets de ses membres ■

De bien belles histoires

La santé par et pour les jeunes

C'est possible dans les régions Chaleur et la Péninsule acadienne

La promotion de la santé dans une société serait-elle plus efficace en passant par nos jeunes? Le Réseau de Communauté en Santé de Bathurst en est convaincu depuis qu'il a mis sur pied, en octobre 2001, des comités à l'intérieur de quatre écoles francophones dans la région Chaleur et Péninsule.

« C'est impressionnant de voir l'énergie et l'enthousiasme de nos jeunes au sein des quatre comités. Ils lancent diverses initiatives intéressantes pour mobiliser les autres élèves et les profs à prendre conscience de l'importance de la santé pour améliorer

leur qualité de vie. L'expérience auprès des jeunes est un immense succès », a laissé entendre avec enthousiasme, la présidente du Réseau de Communauté en Santé de Bathurst, Nathalie Boivin.

Il va sans dire que le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) applaudit cette initiative, lui qui préconise comme concept un engagement populaire en faveur de la santé et de la qualité de vie.

En entrevue, Mme Boivin a expliqué le processus qui a mené à l'aboutissement de ce projet, rendu possible grâce à une subvention de 174 000 \$ provenant de la Stratégie canadienne pour la

prévention du diabète de type 2 de Santé Canada.

Dans un premier temps, deux agents de développement communautaire ont été embauchés, soit Marie-Josée Pitre (Chaleur) et Stéphane Brideau (Péninsule). « Deux personnes dévouées, de préciser la présidente, qui contribuent grandement au succès du projet. »

Les agents se partagent le travail parmi les quatre écoles ciblées pour cette démarche. Il s'agit du Domaine Étudiant de Petit-Rocher, de la Place des Jeunes de Bathurst, de l'école Le Tremplin de Tracadie-Sheila et Sr Saint-Alexandre de Lamèque.

Ils sont beaux à voir... nos jeunes

À l'intérieur de chacun de ces établissements, il y a un comité de santé formé d'élèves des 6e, 7e et 8e années, en plus d'un représentant de l'école et d'un parent qui par sa présence fait le lien entre l'école et la famille.

« Ce sont des comités actifs et les jeunes démontrent beaucoup de leadership. »

Nathalie Boivin n'en revient pas de l'esprit créatif et de l'intérêt des élèves qui siègent aux les comités. Elle rappelle qu'en décembre 2001, un questionnaire sur la santé en général a circulé dans les écoles pour identifier les besoins et pour permettre aux comités de développer leurs stratégies.

À partir du résultat obtenu, grâce au questionnaire, on a établi des plans de travail qui ont rejoint deux grands objectifs : La promotion de l'activité physique et la saine alimentation.

Pour atteindre ces objectifs, une série d'activités et d'initiatives se sont

déroulées à l'intérieur des quatre écoles.

Mme Boivin a élaboré quelques exemples, dont la tenue de nombreuses activités, plusieurs épreuves hors de l'ordinaire élaborées par les jeunes de l'école Le Tremplin, ainsi que le choix d'un aliment vedette par mois pour promouvoir la saine alimentation.

« À l'occasion de la Halloween, le comité de la santé de l'école du Domaine Étudiant a fait circuler une foule d'informations sur la valeur nutritive de la citrouille. Pour l'occasion, les responsables de la cafétéria ont ajouté au menu quelques recettes sur cet aliment. C'est vraiment spécial comme initiative et des histoires de la sorte se sont produites régulièrement à travers les quatre écoles. »

Une seule ombre au tableau pointe à l'horizon, le financement du programme se termine en juin. « Par contre, d'ajouter Mme Boivin, nous comptons sur les habiletés acquises par les élèves

siégeant aux comités de santé ainsi que leur dynamisme pour assurer la durabilité de ces projets au sein de chacune des quatre écoles. À l'heure actuelle, les membres des comités de santé sont à tenter de faire en sorte que leur comité se voit accorder le même statut que tous les autres comités de l'école, et ce, afin qu'ils soient institués officiellement au sein des écoles. Ceci procurerait plus de durabilité au projet. »

« Chose certaine, a-t-elle dit en conclusion, chaque étape que nous réalisons avec nos deux agents communautaires est bien documentée dans des fichiers d'informations. Les fichiers sont remis aux élèves de sorte qu'ils sauront comment s'y prendre advenant qu'ils veulent poursuivre l'aventure l'an prochain; ce que je souhaite ardemment ■ »

Les nouvelles en un clin d'oeil

Félicitations Nathalie!

Nous aimerions profiter de l'occasion pour féliciter Nathalie Boivin pour sa nomination au Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick (CCCFNB).

En plus de siéger à notre conseil d'administration, Nathalie est la présidente du Réseau de Communauté en Santé-Bathurst. Bravo Nathalie! Nous sommes persuadés que tu vas accomplir un excellent travail ■

Représentation du MACS-NB à la Société nationale Santé en français

Nous vous annonçons que la sous-ministre adjointe au ministère de la Santé et du Mieux-Être du Nouveau-Brunswick, Rachel Bard, et notre coordonnatrice, Barbara Losier, ont été élues pour siéger au conseil d'administration de la Société. Les nominations de Mmes Bard et Losier ont été confirmées à l'occasion de la réunion de fondation de la Société nationale Santé en français, qui s'est déroulée à la fin novembre 2002 à Ottawa. Nous leur souhaitons la meilleure des chances ■

Notre président est fort actif

Le président du MACS-NB, Robert Frenette, participe à un comité pour le renouvellement de l'entente Canada-Communautés acadienne du Nouveau-Brunswick qui relève de Patrimoine canadien. Robert représente les intérêts des membres du Forum de concertation des organismes acadiens dont fait partie le MACS-NB ■

Planification d'un 2^e colloque

Nous vous avisons que le MACS-NB est le partenaire communautaire dans l'organisation d'un 2^e colloque provincial sur la Santé en français qui aura lieu en mai prochain. Plus d'informations seront dévoilées dans notre prochain numéro ■

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



NDLR- Des histoires à succès, il y en a de nombreuses qui se vivent au sein de notre réseau. Nos Communautés et Organisations en santé entreprennent des démarches dignes de mention et font preuve d'initiative. À notre prochain numéro, dans la section... *de bien belles histoires*, nous allons traiter de trois autres projets qui confirment le leadership de nos membres.

Un nom à notre revue!

Vous avez entre les mains le premier numéro de notre nouveau bulletin d'information. Nous faisons appel à votre imagination pour trouver un nom à notre revue.

Faites nous part de vos suggestions afin que nous puissions identifier officiellement notre revue d'ici la parution du deuxième numéro prévu au printemps. Nous vous remercions de votre intérêt.

Voici notre adresse:

**Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick Inc.**

220, boulevard St-Pierre Ouest,

Pièce 215

Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667 Téléc.: (506) 727-0899

Courrier élect.: macsnb@nb.sympatico.ca

Le saviez-vous?

Une ville, un village, une communauté, c'est beaucoup plus qu'un assemblage de rues, de maisons et d'édifices, peuplés d'hommes et de femmes. C'est un être vivant qui a son existence propre, qui naît, qui grandit, vit des temps de crise et des temps de prospérité, qui peut être malade ou en santé.

C'est aussi un organisme social formé d'une multitude de personnes, de groupes et d'organisations qui sont autonomes et qui créent entre eux un tissu riche et complexe d'interactions qui peuvent, elles aussi, être saines ou malades.

Communautés et Organisations en santé du Nouveau-Brunswick

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Centre de Bénévolat de la Péninsule acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton, campus de Shippagan
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan

... Nos membres... la force de notre organisation!

Les avantages d'être membre du MACS-NB

- Une reconnaissance formelle de l'engagement pris par la Communauté ou l'Organisation en santé et du travail qu'elle réalise.
- Une visibilité pour ses réalisations, par le biais des différents outils et mécanismes de promotion développés par le Mouvement.
- Un cadre de référence pour l'action que la Communauté ou l'Organisation en santé veut entreprendre ou poursuivre en faveur de la qualité de vie de ses citoyennes et citoyens ainsi que l'opportunité de recevoir de l'accompagnement dans sa démarche.
- Le droit de participation et de vote aux assemblées générales du Mouvement.
- Le droit de siéger au conseil d'administration du Mouvement et de prendre part aux orientations du réseau.
- Une participation privilégiée aux colloques et activités de formation et d'échange organisées par le Mouvement et/ou ses partenaires.
- Un accès privilégié à plusieurs des outils recueillis par le Centre d'information du Mouvement.
- Une légitimité dans l'accès aux autres membres du Mouvement de même qu'aux différents services disponibles au Centre d'information.
- Une porte d'entrée au Forum de concertation des organismes acadiens du N.-B. et aux concertations provinciale et nationale sur la santé en français.
- Un lien avec d'autres réseaux de Communautés en santé.